

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) [Item219. Baden, Mercredi 17 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

219. Baden, Mercredi 17 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Finances \(Dorothee\)](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-07-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote597, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

219 Baden le 17 juillet 1839

Vous n'avez qu'un mot, un seul mot, Lady Carlisle vient d'arriver ; elle passe ici la journée, elle est venue pour moi ; je ne puis pas la quitter un seul instant. J'aurais

tant de choses à vous dire sur votre lettre d'hier si parfaite, si touchante, si bonne, si douce. Et puis j'ai à vous parler de mes affaires, à vous envoyer copie de tout cela, à vous demander conseil, et je ne puis rien vous dire aujourd'hui. C'est bien ennuyeux. Ce qui l'est bien plus encore c'est que la malle de Paris n'est pas arrivée, qu'elle ne viendra pas. On dit un accident en route. C'est bien suspect. Je crois plutôt quelques malheurs à Paris et je tremble.

Voici vite l'extrait du projet d'arrangement rouble argent 7ème part de Kostroma 2507 roubles argent

7ème part de Courlande 2261

3ème part de Lituanie 548

5316 rb ou 21000 francs

qui me seraient payés comme rente viagère garantie par mes fils mais sans hypothèques Pahlen me le conseille. De plus

1/4 d'arende de Courlande qui court encore 20 ans 1515

1/4 arende qui finit dans 3 ans 2500 rb

4015 ou 16000 francs

Le quart du Capital anglais qui serait je crois 25000 francs. Mon année de revenus de Courlande 15830 rb argent ou 62 000 francs. Il y aurait donc 37 000 francs de revenus et un capital de 312 000 francs. Voilà l'ensemble, cela me fera avec ce que j'ai aux environs de 75 000 francs. Cela est bien. Il n'y a que le droit rigoureusement le droit, et tant mieux. Je ne dois rien à personne. Adieu je suis bien fatiguée. Je suis bien inquiète, pas de malle de Paris c'est incroyable. Mon Dieu que je voudrai votre lettre. Qu'est-il arrivé ? Adieu. Adieu.

God bless and protect you.

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 17 juillet 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 219. Baden, Mercredi 17 juillet 1839,

Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-07-17.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/02/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1756>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 29/11/2022



Lisieux (Calvados)



W.
4

caulo

Monsieur Guérot.



me. de la grille d'acier

PP

Paris

à Lisieux

au sal. niches par.

219/62

Baden le 14 juillet 1839.

592

Monsieur l'augustin, un tout bon. Lady Fortville
 vient d'arriver, elle passe ici la journée, elle est venue
 passer avec moi, je ne puis pas la quitter un seul instant,
 j'aurais tant de choses à vous dire sur elle, elle est
 si parfaite, si touchante, si bonne, si douce. Je puis
 vous en parler de mes affaires, & de mes affaires, l'opinion
 tout cela, à vous demandant conseil, et je ne puis, sans
 dire quelques mots, tout bien reconnaître. Je ne l'ai
 jamais eue, je la trouve de la même manière, je
 m'en rends compte, en dit un accident en sorte, est bien
 si simple et si sage, elle a l'air de passer et si touchante.

Voici les comptes de mes dépenses
 4^{me} part de Keston 2507 roubles argent
 7^{me} part de foulard - 2261
 3^e part de Lifford 548
 5216 r. ou 21000 francs.

Je n'ai pas payé comme tout d'abord
 je n'ai pas un seul sou pour les hôpitaux
 la loi sur le service
 de plus, le d'abord de foulard
 qui sont pour 20 ans - 1845.
 Le d'abord qui sont pour 20 ans 2500
 5017 r. ou 16000 francs.

le quart de la dette au plain qui sont pour 25000 francs
 une année de revenu de foulard - 16830 r. ou 62000 francs
 et y avait deux 2000 francs de revenu et un capital de 312000 francs
 cela est incertain, cela me fera avec moi, je ne puis pas dire
 cela est bien, et il y a que le droit d'acquiescement et le droit
 de plus, je ne dirai rien à personne. adieu je suis bien fatigué
 je suis bien inquiet, par de mal de la loi, est acceptable
 deux jours en deux, cela sera, je ne puis pas dire, adieu adieu
 je suis bien inquiet.